

**407 L'ALTERNANCE TRAVAIL-ÉTUDES AU COLLÈGE MONTMORENCY****FRANÇOIS CAUCHY***Adjoint à la Direction des études, Service du développement pédagogique***SYLVIE HOULE***Conseillère pédagogique, coordonnatrice ATE***COLLÈGE MONTMORENCY**

Le Collège Montmorency a fait de l'alternance travail-études un des moyens préconisés dans son plan d'amélioration de la réussite et de la diplomation pour favoriser la persévérance aux études et, ultimement, la diplomation. Depuis la mise en œuvre du plan, la quasi totalité des programmes techniques ont adopté cette formule. Nous avons trouvé pertinent de vérifier, d'abord la satisfaction des élèves face à cette façon de contextualiser leurs apprentissages et de mesurer, ensuite, le rendement scolaire des élèves en ATE. Les résultats dépassent nos espérances. En effet, en plus d'afficher un taux de satisfaction élevé, les élèves ayant bénéficié de l'ATE affichent des taux de réussite et une persévérance supérieurs aux élèves qui n'ont pas suivi ce profil.

**1 HISTORIQUE**

Afin de donner suite à la première phase d'implantation menée par Emploi et immigration Canada de 1986 à 1993, le ministère de l'Éducation mettait en place en 1998-1999 un programme de soutien financier à l'alternance travail-études. Le Collège avait déjà implanté l'ATE, lors de la première phase, dans les programmes de Génie électrique. Par la suite, le programme d'Orthèses et prothèses s'est ajouté.

À partir des recommandations du Sommet du Québec et de la Jeunesse en 2000, le ministère de l'Éducation a fait de l'alternance travail-études une priorité. C'est dans le sillage de son Plan d'amélioration de la réussite et de la diplomation que le Collège décidait d'offrir la formule ATE dans les autres programmes techniques. Se sont alors joints progressivement la presque totalité des programmes techniques (un seul n'y adhère pas encore).

Cette action s'insère directement dans notre plan de réussite. C'est le Service du développement pédagogique qui s'est chargé d'implanter cette approche comme un moyen d'améliorer d'abord la persistance aux études et la réussite des élèves dans nos programmes techniques. C'est la relation entre cette mesure sur ces variables que nous tenterons de vérifier avec cette évaluation d'étape.

**2 ATE ET APPRENTISSAGE**

L'ATE combine des périodes de formation au collège et des stages rémunérés et non-crédités dans un milieu de travail. L'ATE est offerte aux élèves à temps plein ; l'élève est libre d'y adhérer ou non. Un stage permet à l'élève de mettre en pratique des compétences déjà acquises et évaluées au collège en exerçant certaines fonctions de travail. Contrairement au stage crédité, le stage ATE n'a donc pas comme fonction première de faire acquérir de nouvelles compétences à l'élève. Il vise plutôt à contextualiser ses apprentissages en situation réelle de travail. Le lien s'établit donc de façon plus importante entre l'employeur et l'élève qu'entre le collège et l'étudiant, comme dans les stages crédités. C'est l'employeur qui engage une

personne stagiaire plutôt que le Collège qui place un élève en stage. L'entreprise qui reçoit ce type de stagiaire a la responsabilité d'encadrer et de superviser le travail de l'élève et les tâches qui sont confiées au stagiaire correspondent au niveau de développement atteint des compétences du programme. Le stagiaire a le statut de travailleur et se soumet aux règlements et aux conditions de l'entreprise.

Au Collège Montmorency, ce sont des enseignants qui assument la responsabilité de trouver les milieux de stage. Ils servent aussi de point de contact entre l'entreprise, le Collège et le stagiaire. L'année durant, les professeurs responsables ATE rencontrent les élèves pour leur expliquer les avantages et les contraintes de la formule ATE. L'élève peut décider ou non de participer.

### 3 ÉVALUATION DE L'ALTERNANCE TRAVAIL-ÉTUDES À L'AUTOMNE 2002

À l'automne 2002, la direction du Service de développement pédagogique estimait qu'il serait pertinent de procéder à l'évaluation de la formule ATE en fonction des objectifs que nous voulions atteindre en l'implantant. Pour ce faire, nous avons analysé des statistiques liées au cheminement scolaire des élèves et nous avons fait parvenir un questionnaire d'évaluation à tous les élèves ayant déjà participé à au moins un stage.

#### 3.1 RÉUSSITE ET PERSÉVÉRANCE DES ÉLÈVES

Si on considère l'ensemble des élèves qui ont effectué un stage en alternance travail-études, qui étaient inscrits au Collège à l'hiver 2002 et qui n'étaient pas finissants lors de cette session, 1,3 % d'entre eux (4 élèves) ne sont pas revenus à l'automne 2002 dans leur programme d'études. Parmi les élèves des mêmes programmes et qui n'ont pas fait de stage en alternance et qui étaient dans la même situation, 8 % (127 élèves) ne sont pas revenus à l'automne 2002. Conséquemment, nous pouvons affirmer que les élèves qui réalisent des stages en alternance ont un taux de persévérance sensiblement plus élevé que les autres (+6,7 points).

Si on considère ces deux mêmes échantillons, on remarque que la performance des élèves en ATE est systématiquement supérieure en ce qui a trait au cheminement scolaire lors de la session d'automne 2002. En effet, les élèves ATE sont en plus grand nombre à avoir réussi tous leurs cours (+17 points), ont un meilleur taux de réussite (+9 points) et une meilleure moyenne cumulative (+6 points). Ils suivent aussi en moyenne plus de cours que les autres élèves des mêmes programmes (6,13 par rapport à 5,51).

|                                    | Avec ATE | Sans ATE |
|------------------------------------|----------|----------|
| Nombre d'élèves                    | 290      | 1478     |
| Élèves ayant réussi tous les cours | 79 %     | 62 %     |
| Taux de réussite                   | 94%      | 85%      |
| Moyenne cumulative                 | 75%      | 69%      |
| Nombre moyen de cours suivis       | 6,13     | 5,51     |

Tableau 1. Cheminements scolaires comparatifs ATE et non-ATE À l'automne 2002

Il est clair qu'il existe une relation positive entre le fait de faire des stages ATE et le cheminement scolaire des élèves. Nous ne pouvons affirmer qu'il existe un lien de cause à effet entre les deux variables mais ces données ne sont certes pas pour nous décourager. Elles infirment cependant l'hypothèse selon laquelle les élèves en ATE ayant mis le pied sur le marché du travail en profiteraient pour y rester, quitte à interrompre leurs études.

### 3.2 RÉTROACTION DES ÉLÈVES SUR LES MILIEUX DE STAGES

Voici quelques données en vrac qui résument la réaction générale (et très positive) des élèves face à leurs milieux de stage :

- 95 % sont satisfaits (57 % très satisfaits, 38 % satisfaits) de leur milieu de stage ;
- 83 % de ceux qui n'avaient effectué qu'un premier stage d'entre eux aimeraient retourner dans ce milieu et 86 % de ceux qui avaient complété un deuxième stage accepteraient un emploi dans cette même entreprise ;
- 94 % ont jugé que les tâches accomplies étaient en lien avec la formation offerte dans leur programme d'études respectif ;
- 81 % des répondants estiment avoir fait de nouveaux apprentissages différents de ceux déjà couverts par leur programme d'études ;
- 71 % des élèves nous répondent qu'ils n'ont pas rencontré de difficultés lors de la réalisation de nouvelles tâches.

Les difficultés rencontrées par ceux qui nous en ont signalé (29 %) sont synthétisées dans le tableau 2. On remarquera que l'adaptation au milieu et que les habiletés manuelles manquantes sont le plus souvent mentionnées<sup>1</sup>. Ces constats sont plutôt réjouissants puisque l'adaptation au milieu et le développement des habiletés manuelles sont des types d'apprentissages visés que nous souhaitons voir développés par l'ATE. Pour ce qui est de l'absence d'acquis académique, il est peut-être dû au fait qu'on a demandé à l'élève d'accomplir des tâches qui étaient hors de sa portée. Quand on regarde le taux de persévérance des élèves en ATE, on est porté à croire que le manque d'acquis académiques a incité l'élève à revenir les chercher au Collège.

|                                |      |
|--------------------------------|------|
| Adaptation au milieu           | 35 % |
| Habiletés manuelles manquantes | 30 % |
| Absence d'acquis académiques   | 17 % |
| Appareils-équipements nouveaux | 7 %  |
| Rapidité d'exécution           | 5%   |
| Aucune réponse                 | 6 %  |

Tableau 2. Difficultés rapportées par les élèves

On trouve dans le tableau 3 les réponses que nous ont faites les élèves quand on leur a demandé en quoi le stage avait contribué à leur formation technique. Encore une fois, les réponses sont encourageantes puisque les stagiaires nous signalent que c'est surtout en ce qui a trait à l'application des acquis et à la connaissance du milieu de travail que les contributions se font sentir. Or, c'est bien pour ça qu'on les envoie en stage. L'apprentissage de nouvelles techniques, même s'il n'est pas directement visé par le stage, est aussi un acquis intéressant.

|  |      |
|--|------|
| Application des acquis   | 51 % |
| Connaissance ou expérience du milieu de travail                | 30 % |
| Apprentissage de nouvelles techniques                          | 12 % |
| Noter les différences entre le milieu de travail et le collège | 2 %  |
| Aucune réponse   | 4 %  |
| Aucun lien   | 1 %  |

Tableau 3. Contribution du stage à la formation

<sup>1</sup> Il est important de noter que les données présentées dans les tableaux ont été recueillies avec des questions ouvertes. Nous ne proposons pas de choix de réponses. Les différentes réponses ont été regroupées en fonction des thématiques qu'on pouvait y repérer.

Ces réponses sont cohérentes avec celles que nous ont fournies les répondants à la question qui portait sur les liens entre les tâches effectuées en milieu de travail et le programme d'étude de l'élève. Les liens s'établissent surtout en ce qui a trait à l'approfondissement des apprentissages et à la connaissance de la profession, ce qui correspond tout à fait aux objectifs que nous nous étions donnés avec l'alternance travail-études.

|   |      |
|---|------|
| Approfondir les techniques apprises       | 46 % |
| Connaître la profession                   | 28 % |
| Pertinence des cours suivis               | 14 % |
| Sans réponse                              | 7 %  |
| Aucun lien                                | 2 %  |
| Améliorer les relations interpersonnelles | 1 %  |
| Pertinence des labos suivis               | 1 %  |
| Liens manquants                           | 1 %  |

Tableau 4. Rapports entre la tâche et le programme de formation

## CONCLUSION

Bien qu'à partir de ces résultats nous ne puissions encore affirmer qu'il existe un lien de causalité entre le fait de participer à l'ATE et le cheminement scolaire supérieur de l'élève, nous ne pouvons que reconnaître que tous les indices vont dans le sens des objectifs que nous nous étions donnés. Il faudra voir si l'augmentation du nombre d'élèves participants se poursuit. Si, suite à cette augmentation de fréquentation des stages ATE, nous observons le même type de données, on pourra avec plus de certitude mesurer le lien de causalité entre cette formule et la qualité du cheminement scolaire des élèves.

Chose certaine, nous avons de quoi être satisfaits de l'ensemble des constats : les élèves en ATE réussissent mieux, ils persistent plus, ils perfectionnent et contextualisent leurs apprentissages et ils sont satisfaits de l'expérience.

Pour ce qui est des effets proprement dits de l'alternance, les conclusions d'un rapport d'évaluation de l'ATE commandé par le MEQ et publié en février<sup>2</sup> dernier mentionnaient que les retombées étaient de cet ordre :

- Pour les élèves : meilleure intégration théorie/pratique, maturité, plus grande employabilité, confirmation du choix d'orientation, diplomation plus rapide. Tous les indicateurs de réussite sont à l'avantage des élèves en ATE et l'écart traditionnel entre les hommes et les femmes est diminué. Les finissantes en ATE ont de meilleurs salaires que les autres finissantes.
- Pour les enseignants : meilleure connaissance des milieux de travail, élèves plus motivés et disciplinés, plus de facilité à s'adapter lors des révisions de programmes.
- Pour les programmes : enrichissement du contenu, accès à des équipements.

De tels résultats nous encouragent, certes, à continuer. Nous remercions, en terminant, tous les enseignants et toutes les enseignantes qui ont contribué à faire de cette expérience un succès. Sans eux et sans elles, nous n'aurions jamais pu développer si rapidement cette formule.

---

<sup>2</sup> Rapport d'évaluation du Programme de soutien financier à l'alternance travail-études, de 1998 à 2001, préparé par Denis Lebel, Momentum groupe-conseil inc., octobre 2002.